

Création théâtrale

à partir de 10 ans

Au pied du grillage pousse

un Oranger

de Philippe Gauthier



Les mots de l'Auteur Philippe Gauthier



Parfois, ce qui est censé nous séparer, au contraire nous réunit.

C'est ce qu'il se passe pour Marty et Emma. Chacun de part et d'autre d'un immense grillage surmonté de barbelés, ils se trouvent. Puis se retrouvent. Tous les jours. Échangent des petits bouts de bonheur. Presque rien. Jour après jour, leur amitié grandit. Prend racine. Tout comme l'oranger planté là par Emma, au pied du grillage. Pied de nez poétique à cette absurdité métallique.

Sans ce grillage, leur rencontre n'aurait certainement jamais eu lieu. Marty serait resté chez GranMa, sa grand-mère. À la regarder éplucher des pomme-de-terres tandis que sa télé diffuse des images sans le son. Il serait resté avec elle parce que personne d'autre ne veut de lui.

Sans ce grillage, Emma et sa famille auraient continué leur route. Peut-être se seraient-ils retrouvés enfermés derrière un autre du même type. Ou alors derrière des murs...

Ce texte, je l'ai voulu rempli de tendresse. Certainement parce qu'il en manque cruellement à beaucoup.

Je l'ai aussi voulu saupoudré d'espoir. Celui de trouver quelqu'un sur qui se reposer alors que tant d'autres nous rejettent. Celui de trouver du bonheur même où il n'est pas censé être. Celui de reprendre sa liberté lorsqu'on nous l'a dérobé...



Résumé

Depuis peu de temps, Marty vit chez sa grand-mère. Tous les jours, il vient observer Emma, **la fille qui chante** de l'autre côté du grillage, dans le Centre, un endroit où GrandMa lui interdit d'aller traîner. Dans **ce pays pourri** où rien ne pousse que des pommes de terre, Emma arrose l'oranger qu'elle a planté. Les **deux adolescents** deviennent amis, au point que Marty, si **solitaire** jusque là, confie à Emma son secret le plus lourd.

Note d'intention

Au-delà du désir de mettre en voix ces mots, il me paraît nécessaire de partager l'histoire de ces deux adolescents en quête de liberté.

L'histoire toute entière m'a bouleversée, questionnée, sur la notion de famille, d'exclusion, d'enfermement, d'amour. Comment trouver sa place? Dans sa vie? Dans le monde?

Cette histoire parle de nous, quelque soit notre âge finalement.

L'adolescence est la période où le corps brûle car il y a ce besoin pressant de vivre, de prendre sa place, d'exister. Mais dans ce reflet de notre société perdue dans une histoire qu'elle ne reconnaît plus, où les codes changent...

Mon objectif est de valoriser un auteur, qui sensibilise les jeunes, les adultes, sur le monde qui nous entoure. La société dans laquelle on vit, on survit avec toutes les problématiques d'acceptation de l'autre, de soi, du regard que l'on porte sur des personnes différentes, tout en laissant une grande place à l'imaginaire et la poésie. Qu'importe l'âge pour « brûler ».





La rencontre

C'est l'histoire d'une rencontre, entre deux adolescents en quête d'identité et de liberté.

Marty, jeune adolescent vit chez sa Grand-mère qui l'a recueilli après avoir été rejeté par sa famille.

Emma, jeune adolescente vit dans un centre de réfugiés avec sa famille.

Deux lieux de vie, une cuisine et un grillage d'un centre de migrants.

Marty évolue entre les deux espaces, un monde élastique, tout lui semble grand et cette grandeur l'appelle, l'attire irrésistiblement vers l'inconnu, le neuf, le « ce qu'il y a à explorer »... Vers le haut, vers là-bas, dehors, ailleurs. C'est interdit. Avec le premier souffle, il doit apprendre à observer le soleil qui brille trop fort, le chant de la pétillante inconnue derrière ce foutu grillage.

GrandMa, constate le monde rétrécit, avec la télé qui diffuse que des horreurs, et qui nous dirige vers les assombrissements. Les journées sont longues et la vie est courte. Elle plonge dans ce passage du temps parfaitement ordinaire et prodigieu-

sement précieux qui scande nos vies terriennes...

Pas facile d'être une jeune adolescente, dans le gris d'un centre de réfugiés. Pas facile d'assumer les départs en catastrophe, surtout quand cet exil vous agite depuis peu. Emma est d'un optimisme redoutable, elle embellit la vie, son endroit. Elle fait abstraction des tracasseries en pêchant les petits bonheurs là où ils sont.

La relation se tisse au pied de ce grillage, symbole d'enfermement et à la fois de liberté possible, et s'intensifie et nous donne à voir et à entendre leur histoire intime, pleine d'amour et surtout de vie.



À propos de la musique

Le lieu où se déroule l'histoire reste mystérieux. J'imagine qu'Emma est réfugiée. Mais d'où vient-elle ? Peu importe, car ce qui demeure, c'est l'universalité de l'être humain. J'entends, dans cette pièce, une histoire de déraciné. Deux êtres purs qui n'ont pas de barrières liées à la différence de culture ou de sexe.

J'aborderai donc la musique comme un langage universel. Il me semble important d'articuler ces moments musicaux autour de styles indéfinissables afin de ne pas orienter le lecteur vers un pays ou un moment de l'Histoire.

Le chant d'Emma sera un morceau récurrent autour duquel viendront s'articuler des morceaux de transition entre les scènes, et éventuellement quelques soutiens musicaux des scènes.

Sabrina Kadri

À propos de Philippe Gauthier

Dans une langue poétique et pleine de vérités, Philippe Gauthier explore les défis et les doutes auxquels sont confrontés ces adolescents. À travers ces fragments de vies, il montre la solidarité, l'amour et le courage dont ils peuvent faire preuve face à une situation tellement actuelle.

Un texte très contemporain dans sa forme et dans sa langue, mais aussi quant à ce qu'il dit de notre époque, pour évoquer une problématique très actuelle, avec beaucoup d'humanité, un texte finalement optimiste et plein d'espoir dans la jeunesse et sa capacité à se mobiliser et à faire preuve de maturité et d'enthousiasme.



Les Comédiennes



Sabine PERNETTE

Initialement formée aux Beaux-arts et au théâtre à la Sorbonne Nouvelle, il lui est apparu formidable de **mêler différents langages artistiques** : le jeu d'acteur, le langage du corps, la marionnette.

Elle dirige **la compagnie La Marotte** depuis 17 ans, comédienne et marionnettiste, elle réunit différentes énergies. Lors de ses diverses formations professionnelles, elle a joué au cinéma sous la direction de différents réalisateurs comme Roland Joffe Vatel, Laurent Perrin 30 ans, Rose Bosch, La Raïe et dernièrement dans des séries TV (Section de recherches, Plus belle la vie, Candice Renoir).

Au théâtre, elle aime se confronter aux auteurs contemporains, Jo Witek «Les petites ualises», Philippe Gauthier «A trop presser les nuages», Jean François Caron «Aux Hommes de bonne volonté» et Didier Van Cauwelaert «Noce de Sable».

Elle prête sa voix pour des documentaires et publicités. (France 3 / Réal production)

Elle aime **explorer les fissures et fêlures de son époque**, aime transmettre son amour du jeu théâtral, s'enrichir et partager par la pratique de stages professionnels. Ses thèmes sont en évolution constante, ce qui nous projette dans une réflexion sur le monde qui nous entoure.



Anne-Juliette VASSORT

Formée au conservatoire du XX^{ème} de Paris puis à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia Valdes

Au théâtre, elle joue sous la direction de Georges Lavaudant, Aurélien Recoing, Fani Carenco Mathias Beyler, Richard Mitou, Yves Ferry, Mathieu Penchinat, Cyril Teste, Abderrazak Zitouny : (plusieurs créations franco-marocaines), Nicolas Oton. Elle travaille aussi avec les compagnies Machine Théâtre, Moebius, Les Grisettes, Buissonnière, La Lanterne.

Elle joue dans des spectacles Jeune Public sous la direction de Jean-Jacques Mateu (Le journal de grosse patate), Valérie Gasse (Bouge Plus de P. Dorin), Amélie Nouraud (Les souliers rouges de T. Lucattini et Pierette Pan de J. Dubé).

Au cinéma, elle tourne dans des longs métrages : Partir de Catherine Corsini, Le Poulain de Mathieu Sapin, dans des Téléfilms : Le pont du diable de Sylvie Ayme, Alias Caraccalla d'Alain Tasma, Le fabuleux destin de Perrine Martin d'Olivier Ciappa, dans des séries : Chérif, Candice Renoir, Tandem, Un si Grand Soleil (25 épisodes).

Elle est **intervenante dans différents établissements scolaires tout au long de l'année** auprès des options théâtre, ainsi qu'auprès de cancérologues déjà en fonction mais aussi avec des étudiants en médecine de la faculté de Montpellier afin d'aider et d'humaniser les rapports médecins/malades. **Elle danse** également professionnellement avec la troupe Romano Atmo (danse tzigane), dirigée par Pétia Iourtchenko et le groupe de musique tzigane « Paul Guta family ».



Estelle DOUMENG

Après l'obtention de son Bac en 2015, qu'elle décroche grâce à son option théâtre, elle se dirige vers la faculté de lettres à Montpellier. Mais son envie de théâtre la pousse à quitter définitivement l'université et se sens prête et déterminée pour rentrer dans un cursus professionnel au sein de **«La Compagnie Maritime, école de l'acteur et des arts de la scène »** C'est une formation sur trois années ou la pratique du jeu et le travail sur le corps sont au cœur de l'apprentissage. Pierre Castagné et Romain Lagarde (mise en scène et direction d'acteur) Patricia De Anna (travail du corps) et Samuel Zaroukian (voix), sont leurs professeurs.

En 2019, elle participe à une tournée, dans un spectacle autour de Shakespeare. «La nuit des rois / Roméo et Juliette» dirigé par Pierre Castagné et Patricia De Anna. Ce sera un des moments les plus intenses qu'elle a vécu autour du théâtre.

Elle jouera Héléna dans «Le songe d'une nuit d'été» de Shakespeare mais aussi dans «ADN/Georges MASTROMAS» de Denis Kelly dirigé par Aziade Bascunana et dernièrement Arthur dans «Merlin» de Tankred Dorst dirigé par Pierre Castagné.

Elle suit sa formation avec un stage – Jeu Face Caméra avec Jean Baptiste Durand et Marine Rabier dans le cadre de la Clae.Cie, une association visant à accompagner la création artistique.

Dans un projet d'avenir, elle aimerait écrire une pièce de théâtre. **L'écriture a toujours eu une place importante dans sa vie.**



Auteur

Né en 1977 à côté de Lyon, j'abandonne rapidement le système scolaire «classique» pour apprendre un métier, la sylviculture pendant un an puis la coiffure. Parallèlement à ces formations, ou un peu avant, je commence à m'intéresser aux arts. La musique, en pratiquant la guitare, et le dessin. Pour ces deux disciplines j'avance seul, en autodidacte. L'idée de vivre des arts plastiques me traverse l'esprit, mais un dossier scolaire plutôt mauvais stoppe mes ambitions. Alors je coiffe...

Ma rencontre avec le théâtre ne se fait que plus tard. Hasard de rencontres.

D'abord spectateur, je (re)découvre ce moyen d'expression, ce langage. Surpris même d'y trouver quelque intérêt - les pièces, vues jusque là, ne m'ayant pas... transcendé. Le hasard des rencontres, encore, m'amène alors à découvrir l'autre

côté de ce miroir. Pour la première fois de ma vie je me retrouve à travailler un texte, puis à le présenter sur scène, devant un public. Un électrochoc. **C'est ça !** A partir de là, et pour faire court, j'arrête la coiffure et, monté sur Paris, je m'inscris dans une école privée de théâtre. Commence alors pour moi, comme pour beaucoup d'autres, l'apprentissage du métier de comédien.

Je n'irai pas jusqu'au bout de cette formation. Après trois semestres j'arrête. Me suis planté. Pas pour moi. Pourtant, **l'envie de raconter des histoires est là.** Certainement du fait d'avoir lu et travaillé plusieurs textes, contemporains ou classiques, je me tourne vers l'écriture Théâtrale, ça va de soit.

Avec le soutien
financier de la Direction
régionale des affaires
culturelles Occitanie



**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**

*Liberté
Équité
Fraternité*

La Marotte - chemin de Tartuguier - 34120 Pézenas - 06 19 21 35 77 - pernette@free.

SIRET : 39260783400075 APE 9001Z Licence d'Entrepreneur du spectacle n° 2-1062746